



LE BULLETIN DE L'OBSERVATOIRE DE LA SANTE DE LA MARTINIQUE

Les substances psychoactives chez les collégiens et lycéens de la Martinique : Enquête ETADAM 2003-2004

Depuis 1994, les médecins de santé scolaire et l'Observatoire de la Santé de la Martinique réalisent régulièrement une enquête auprès des jeunes scolarisés afin de connaître leurs consommations d'alcool, de tabac et de produits interdits par la loi. La première enquête en 1994 a été réalisée auprès des élèves de lycées [1] avec une version simplifiée du questionnaire de l'enquête de l'équipe « Santé de l'adolescent » de l'INSERM (Marie Choquet) [2]. Cette enquête a été reconduite en 1997 et 2000 en étendant le recueil de données aux élèves de fin de collège (classes de troisième).

A partir de 1999, une enquête quadriennale a été mise en place auprès des jeunes scolarisés dans le cadre d'un projet européen [3]. Cette enquête, appelée ESPAD (European School Survey Project on Alcohol and other Drugs), est placée en France sous la responsabilité scientifique de l'équipe « Santé de l'adolescent » de l'INSERM et du pôle « Enquêtes en population générale » de l'Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies (François Beck). Pour la nouvelle édition de l'enquête en milieu scolaire en Martinique, nous avons décidé de nous rapprocher de la méthodologie utilisée par ESPAD 2003 afin de faciliter les comparaisons. Le questionnaire a été un peu allégé, deux questions sur le mélange « bière-essence » ont été rajoutées et l'échantillonnage a commencé à partir de la classe de 4^{ème} et non de 6^{ème}. En raison de ces modifications, l'enquête n'a pas pu garder sa dénomination initiale et nous avons décidé de l'appeler ETADAM (Enquête sur le Tabac, l'Alcool et les autres Drogues A la Martinique). L'objectif de cette enquête est de mesurer le niveau de consommation des substances psycho-actives chez les jeunes scolarisés et d'étudier, selon la classe, l'évolution de ces consommations depuis 1994 ou 1997.

1

I- Caractéristiques des jeunes enquêtés

SEXE ET AGE

Sur un effectif total de 2630 élèves, 2628 ont précisé leur sexe : on dénombre ainsi 1234 garçons (47 %) pour 1394 filles (53 %), soit un sex-ratio de 0,89. Les filles et les garçons ont des moyennes d'âge très proches : 16,5 ans et 16,3 ans, cependant les filles sont plus nombreuses dans la tranche d'âge « 16-17 ans » alors que c'est l'inverse pour les « 18-19 ans » ($p=0,006$).

Tableau 1 - répartition par sexe et tranche d'âge

	14-15 ans	16-17 ans	18-19 ans	TOTAL
Garçons	391	473	370	1234 (47%)
Filles	454	596	344	1394 (53%)
TOTAL	845 (32,1 %)	1069 (40,6 %)	714 (27,3 %)	2628 (100 %)

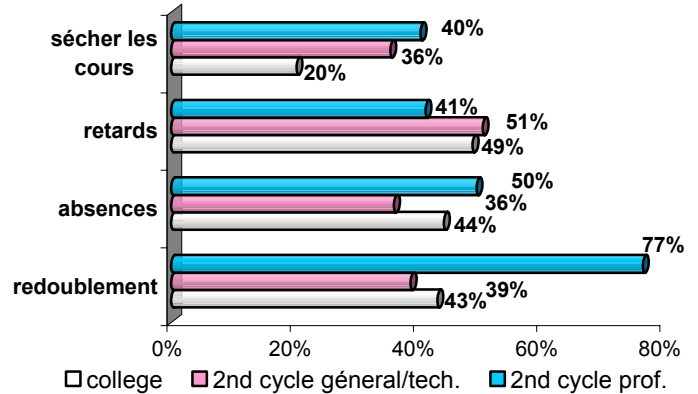
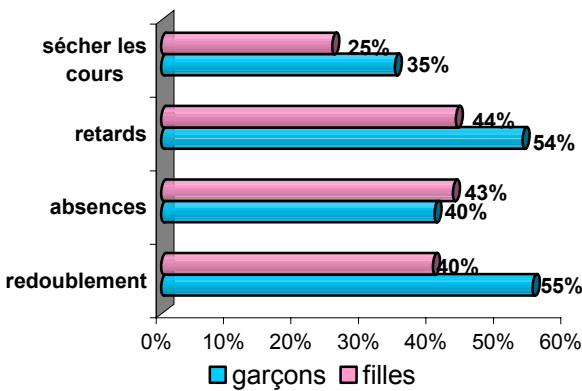
LES JEUNES ET L'ÉCOLE

Les classes ont été regroupées en cycles : on distingue ainsi le premier cycle (45 % de l'échantillon) composé des classes de 4^{ème} et de 3^{ème}, le second cycle général ou technologique (38 % de l'échantillon) regroupant les secondes, les premières et terminales générales ou technologiques ainsi que les premières d'adaptation et enfin le second cycle professionnel (17 % de l'échantillon) composé des secondes et des terminales professionnelles ainsi que des terminales BEP.

Au cours de cette année scolaire, les filles ont déclaré plus souvent que les garçons aimer (moyennement ou bien) l'école ($p < 0,001$). C'est certainement pour cela qu'au cours des douze derniers mois, les garçons ont plus souvent séché les cours ($p < 0,001$) et sont

arrivés également plus souvent en retard ($p < 0,001$). D'ailleurs, au cours de leur scolarité, les garçons ont plus souvent redoublés que les filles ($p < 0,001$). Par contre l'absentéisme scolaire (une journée ou plus) est aussi fréquent, quel que soit le sexe. Concernant les liens avec le cycle scolaire, c'est au collège que l'on sèche le moins souvent les cours ($p < 0,001$) et dans le second cycle général ou technologique que les absences sont les moins fréquentes. Par contre, c'est dans le second cycle professionnel que les élèves arrivent le moins souvent en retard. Le fait d'aimer l'école est indépendant du cycle scolaire. S'agissant des redoublements au cours de la scolarité, ils sont plus fréquents chez les élèves du second cycle professionnel ($p < 0,001$).

Figure 1- Situation scolaire des élèves par sexe et par cycle au cours des 12 derniers mois sauf pour les redoublements qui concernent l'ensemble de la scolarité



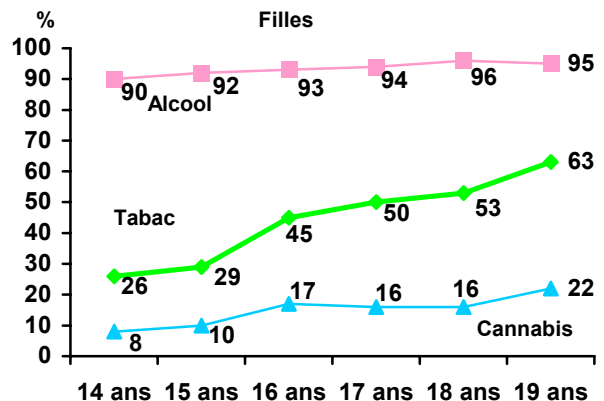
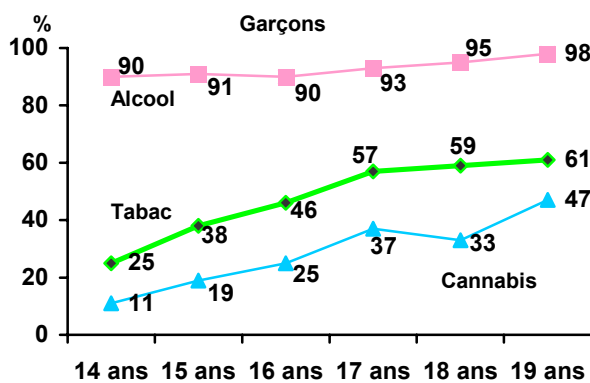
2

II- Les Consommations

LES CONSOMMATIONS AU COURS DE LA VIE

La consommation au cours de la vie désigne le fait d'avoir déjà consommé une substance. Elle rassemble, d'une part, des élèves qui peuvent avoir simplement pris un verre d'alcool, une cigarette, du cannabis ou une autre substance psychoactive sans renouveler cette expérience et d'autre part, des adolescents qui consomment plus régulièrement. Les termes « expérimentations » ou « prévalence-vie » sont parfois également employés pour désigner la consommation au cours de la vie.

Figures 3 et 4 - Consommation d'alcool, de tabac et de cannabis au cours de la vie, par âge et par sexe



L'alcool est la substance ayant déjà été expérimentée la plus fréquente chez les jeunes entre 14 et 19 ans. En effet, quel que soit l'âge et le sexe, plus de 9 jeunes sur 10 (93 %) en ont déjà consommé. A 14 ans, le niveau d'expérimentation est de 90 % chez les filles comme chez les garçons. Ensuite, il augmente avec l'âge régulièrement chez les filles. Pour les garçons, le niveau d'expérimentation est constant jusqu'à l'âge de 16 ans, puis il progresse de 3 points par an pour atteindre 98 % à 19 ans.

Le **tabac**, quand à lui, est largement moins souvent expérimenté que l'alcool. Mais sa consommation progresse plus rapidement avec l'âge. Ainsi, à 14 ans, 26 % des jeunes l'ont déjà expérimenté (25 % des garçons et 26 % des filles). Ensuite, le niveau de consommation augmente plus rapidement chez les garçons jusqu'à 17 ans puis ralentit pour atteindre 61 % à 19 ans alors qu'il connaît chez les filles une forte hausse de 10 points à 19 ans qui lui permet d'atteindre 63 %.

L'expérimentation du **cannabis**, première substance illicite consommée, progresse beaucoup plus vite chez les garçons que chez les filles. A 14 ans, un adolescent sur dix a déjà fumé du cannabis (11 % des garçons contre 8 % chez les filles). Chez les garçons, on constate des similitudes dans l'expérimentation du cannabis au cours de la vie avec celle du tabac mais avec des niveaux de consommation inférieurs. En effet, le niveau de consommation faible au départ augmente rapidement à 15 ans puis à 17 ans. A partir de 17 ans, on constate que les niveaux d'expérimentation des garçons sont au moins deux fois plus élevés que ceux des filles.

La prise de **tranquillisants ou somnifères sans ordonnance** est surtout féminine. Bien que, tous âges confondus, les filles soient significativement plus nombreuses que les garçons ($p=0,016$) à avoir déjà expérimenté les tranquillisants ou les somnifères sans ordonnance, par tranche d'âge, cette différence demeure significative uniquement pour les 18-19 ans ($p=0,02$). L'expérimentation augmente avec l'âge et plus particulièrement chez les filles. Cependant il s'agit le plus souvent d'une prise unique puisque seuls 2 % des garçons et 4 % des filles ont déclaré avoir consommé des tranquillisants ou des somnifères plus de 2 fois au cours de leur vie.

Tableau 2 - Expérimentation de tranquillisants ou somnifères selon le sexe et l'âge

	14-15 ans	16-17 ans	18-19 ans	TOTAL
Garçons	4,6 %	5,9 %	6,9 %	5,8 %
Filles	6,0 %	7,7 %	12,5 %	8,3 %

Les substances illicites autres que le cannabis sont peu consommées. Les niveaux de consommation au cours de la vie sont très faibles, inférieurs à 1 % pour la plupart excepté pour les produits à inhaler. Ces consommations n'augmentent pas avec l'âge et la plupart des expérimentateurs ont rarement renouvelé l'expérience.

Parmi les **mélanges à base d'alcool**, c'est celui associant alcool et cannabis qui est le plus consommé, avec quel que soit le sexe, une augmentation de l'expérimentation avec l'âge. Néanmoins les garçons sont plus souvent expérimentateurs de ce genre de mélange ($p<0,001$). Le mélange « alcool-médicaments » est deux fois moins souvent expérimenté et est surtout consommé par les filles ($p<0,001$). A signaler l'émergence d'un troisième type de mélange, celui associant bière et essence. Si beaucoup de jeunes en ont entendu parler (70 % d'entre eux), peu l'ont expérimenté (2,2 %) et il s'agit plus souvent de garçons ($p=0,03$).

Tableau 3 – Autres substances expérimentées

	Garçons	Filles	TOTAL
Produits à inhaler	4,7 %	5,1 %	4,9 %
Cocaïne	< 1 %	< 1 %	<1 %
Crack	< 1 %	< 1 %	< 1 %
Ecstasy	1 %	< 1 %	< 1 %
Amphétamines	< 1 %	< 1 %	< 1 %
Champignons hallucinogènes	< 1 %	< 1 %	< 1 %
Héroïne	< 1 %	< 1 %	< 1 %
LSD	< 1 %	< 1 %	< 1 %
GHB	< 1 %	< 1 %	< 1 %

Des tentations différentes selon le sexe

Il n'y a pratiquement pas d'écart entre les sexes concernant la consommation d'alcool au cours de la vie. Pour le tabac, la différence entre les garçons et les filles s'estompe avec l'âge alors qu'elle est de plus en plus marquée pour le cannabis.

Tableau 4 – Sex ratio* des consommations durant la vie selon l'âge

	14-15 ans	16-17 ans	18-19 ans
Alcool	0,99	0,98	1,01
Tabac	1,16	1,09	1,06
Cannabis	1,69	1,87	2,14

* Le sex-ratio est le rapport du pourcentage des garçons sur celui des filles. Un sex-ratio supérieur à 1 indique donc qu'il y a plus de garçons que de filles concernées

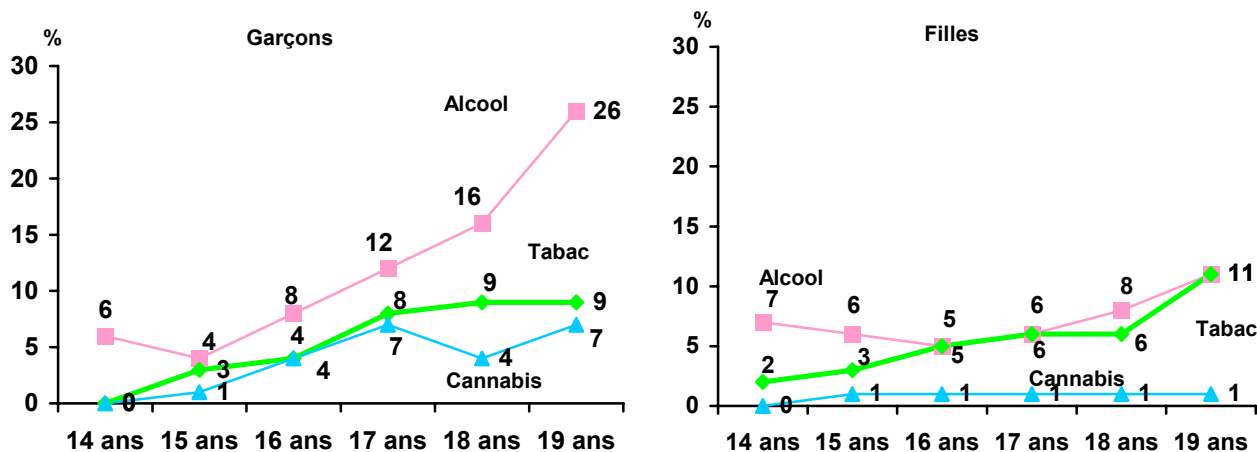
Des abstinents peu nombreux

Sont considérés comme abstinents, les élèves qui n'ont jamais essayé ni le tabac, ni l'alcool ni le cannabis. Entre 14 et 19 ans, la proportion d'abstinents est de 6 % quel que soit le sexe.

LES USAGES REGULIERS

L'usage régulier s'entend ici pour l'alcool et le cannabis à partir de 10 fois par mois, pour le tabac à partir d'une cigarette par jour tous les jours (usage quotidien).

Figures 5 et 6 – Usages réguliers d'alcool, de tabac et de cannabis, par âge et par sexe



4

La consommation régulière d'alcool augmente avec l'âge. Cette évolution d'abord très lente entre 14 et 16 ans pour les garçons progresse plus rapidement à partir de 17 ans pour atteindre le niveau de 26 % à 19 ans. Pour les filles, l'évolution de la courbe est différente : la proportion de filles consommatrices régulières d'alcool semble diminuer légèrement de 14 à 16 ans avant d'augmenter à partir de 17 ans. Quel que soit l'âge, les garçons consommateurs réguliers d'alcool sont plus nombreux que les filles, leur proportion est d'ailleurs deux fois supérieure à partir de 17 ans.

Le tabagisme régulier reste bien en deçà de la consommation régulière d'alcool.

Le tabagisme quotidien est pratiquement inexistant à 14 ans. Ensuite, il évolue très lentement avec l'âge quel que soit le sexe. La proportion de fumeurs quotidiens atteint à 19 ans 9 % chez les garçons et 11 % chez les filles.

La consommation régulière de cannabis, quasiment inexistante chez les filles, est très peu répandue chez les garçons.

Cette fréquence de consommation n'apparaît vraiment qu'à partir de 15 ans quel que soit le sexe. Alors que la proportion de filles consommatrices régulières ne dépasse jamais 1 %, chez les garçons, la consommation régulière progresse très lentement pour

atteindre 7 % à 19 ans. Elle reste bien en deçà de celle du tabac hormis à 16 et 17 ans, âges où les proportions de consommateurs réguliers sont pratiquement les mêmes.

Des ivresses plus fréquentes chez les garçons

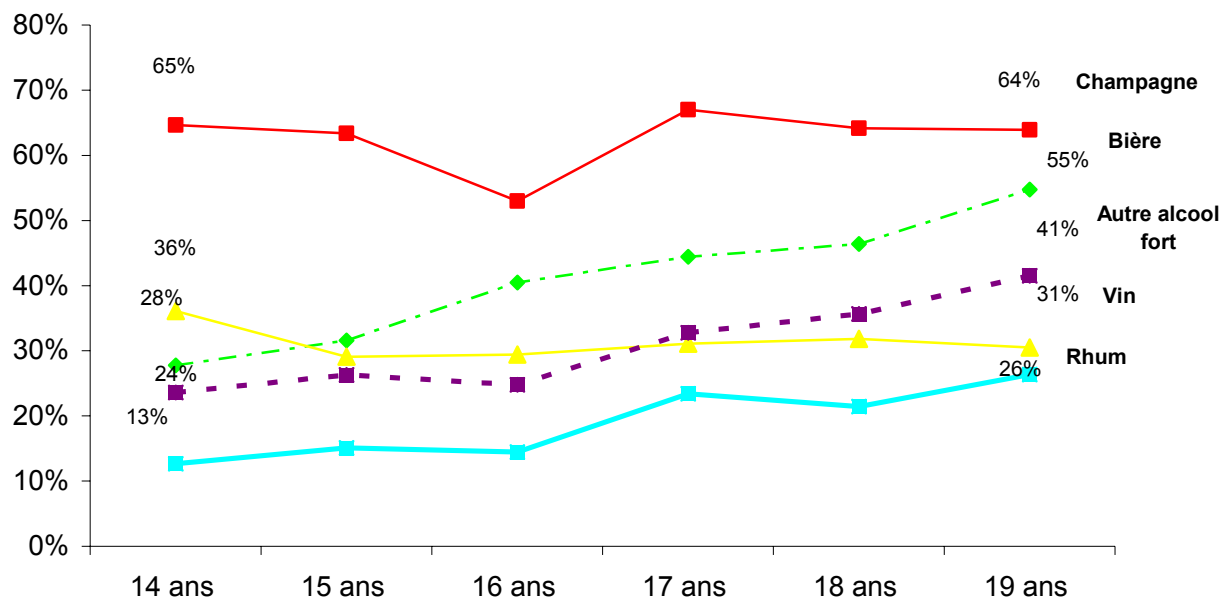
Tableau 5 – Ivresses selon l'âge et le sexe

	14-15 ans	16-17 ans	18-19 ans
Au cours de la vie			
Garçons	25,8 %	40,8 %	52,8 %
Filles	27,0 %	36,4 %	40,3 %
Ivresses régulières			
Garçons	0,5 %	1,9 %	2,9 %
Filles	0,2 %	0,5 %	0,9 %

L'ivresse au cours de la vie apparaît à partir de 16 ans comme un comportement plutôt masculin. En effet, entre 14 et 15 ans, la fréquence de l'ivresse est pratiquement la même chez les filles et les garçons. A partir de 16 ans, l'écart se creuse et atteint plus de 10 points chez les « 18-19 ans ».

L'ivresse régulière est rare. En effet, très peu de jeunes ont déclaré au moins 10 ivresses au cours de l'année. Même si la proportion de jeunes concernés augmente avec l'âge elle ne dépasse pas les 3 % pour les garçons et 1 % pour les filles à 18-19 ans.

Figure 7 – Types d'alcool consommés au moins 1 fois au cours des 30 derniers jours selon l'âge



Les types d'alcool consommés au cours des trente derniers jours se modifient peu avec l'âge.

Le champagne est la boisson la plus souvent consommée par les jeunes. Son usage est stable quel que soit l'âge hormis une légère diminution à 16 ans sensible surtout chez les filles. À partir de 15 ans, la bière devient le deuxième alcool consommé devant le vin dont la consommation reste stable entre 14 et 19 ans. L'usage de la bière progresse de façon régulière, en particulier chez les garçons, et double entre 14 et 19 ans. Le rhum est moins consommé que les autres alcools forts, sa consommation progresse néanmoins avec l'âge chez les garçons. Chez les filles, son usage beaucoup moins fréquent, est stable mais avec une tendance à la hausse constatée vers 17 - 18 ans.

Les consommations régulières, un comportement plus masculin.

Les différences entre filles et garçons sont plus marquées quand on s'intéresse à l'usage régulier. Ainsi les garçons sont plus souvent consommateurs réguliers que les filles, quel que soit le produit mais uniquement à partir de 16 ans.

III- L'état de santé déclaré

PROBLÈMES DE SANTE

Au moment de l'enquête, 27 % des filles ont un problème de santé nécessitant un suivi médical contre 17 % des garçons ($p < 0,001$). Parmi les filles, 6 % déclarent des problèmes d'asthme, 4 % des problèmes d'allergie, 5 % des problèmes traumatologiques. Parmi les garçons, 7 % déclarent des problèmes d'asthme, 2 % des problèmes d'allergie et 3 % souffrent de pathologies d'ordre traumatologique ou articulaire.

Tableau 6 – Sex-ratio* des consommations régulières selon l'âge

	14-15 ans	16-17 ans	18-19 ans
Alcool	0,74	1,71	2,2
Tabac	0,77	1,08	1,14
Cannabis	0,77	6,34	9,1

* le sex-ratio est le rapport du pourcentage des garçons sur celui des filles. Un sex-ratio supérieur à 1 indique donc qu'il y a plus de garçons que de filles concernées

La proportion de consommateurs réguliers parmi les consommateurs durant la vie diffère selon :

- **La substance** : cette proportion de consommateurs réguliers est plus élevée pour le tabac que pour l'alcool et le cannabis.
- **Le sexe** : elle est significativement plus élevée chez les garçons que chez les filles pour l'alcool et le cannabis.
- **L'âge** : la proportion de consommateurs réguliers n'évolue pas de la même manière avec l'âge. La tendance globale est à une augmentation avec l'âge sauf pour le cannabis chez les filles. Selon les produits, la progression est plus ou moins rapide entre 14 et 19 ans.

SIGNES ANXIO-DEPRESSIFS ET RISQUE SUICIDAIRE

Pour la première fois, l'enquête en milieu scolaire a interrogé les jeunes martiniquais sur leur santé psychologique en posant les huit questions de l'échelle de Kandel qui permettent d'obtenir une évaluation des signes anxio-dépressifs déclarés. Les difficultés d'endormissement touchent plus souvent les filles que les garçons. En effet, au cours des 12 derniers mois, 44 % des filles ont eu assez souvent ou très souvent du mal à s'endormir contre 31 % des garçons. Au cours de cette même période, on observe les mêmes différences concernant le réveil pendant la nuit puisque 49 % des filles se sont réveillés assez souvent ou très souvent la nuit contre 36 % des garçons. Au total, 30 % des filles cumulent ces 2 problèmes contre 19 % des garçons. De plus, au cours de l'année écoulée, 34 % des jeunes se sont sentis (assez souvent ou très souvent) déprimés ainsi que 33 % désespérés en pensant à l'avenir, avec une proportion plus élevée chez les filles. Concernant le suicide, 13 % y ont pensé assez souvent ou très souvent au cours des 12 derniers mois. Si 89 % des jeunes enquêtés n'ont jamais fait de tentatives de suicide au cours de leur vie, 9 %

déclarent en avoir fait une et 2 % plusieurs. Les tentatives de suicides sont des comportements plutôt féminins, 15 % des filles ont déjà fait une ou plusieurs tentatives contre 6 % des garçons ($p < 0,001$). Parmi les jeunes ayant déjà fait une ou plusieurs tentatives de suicide, 15 % d'entre eux, soit moins de 2 % de l'ensemble des jeunes enquêtés ont déjà été hospitalisés pour ce motif.

Tableau 7 – Proportion de jeunes ayant déclaré, au cours des 12 derniers mois, assez souvent ou très souvent... (items de l'échelle de Kandel)

	Garçons	Filles	TOTAL
Avoir du mal à s'endormir	31,4%	44,0%	38,1%
Se réveiller la nuit	36,2%	48,6%	42,8%
Être inquiets	27,2 %	49,6 %	39,2 %
S'être senti nerveux	29,5 %	50,4 %	40,8 %
Manquer d'énergie	28,9 %	46,2 %	38,2 %
Etre déprimés	21,2 %	45,9 %	34,5 %
Etre désespérés en pensant à l'avenir	25,8 %	39,1 %	32,9 %
Penser au suicide	6,9 %	17,8 %	12,7 %

6

IV- Evolutions des consommations

Comparativement aux autres enquêtes réalisées en milieu scolaire à la Martinique depuis 1994 (lycées) et 1997 (collèges et lycées), on n'observe pas d'augmentation des consommations pour le tabac, alors que la tendance est plutôt à la hausse pour le cannabis et surtout pour l'alcool.

En effet, la proportion de fumeurs réguliers est stable chez les lycéens alors qu'elle diminue de façon significative pour les élèves de 3^{ème} ($p=0,01$).

Concernant l'alcool, la proportion d'élèves qui en consomment souvent (au moins une fois par semaine), n'a pas pu être déterminée avec précision car cette fréquence de consommation n'est pas proposée dans le questionnaire Etadam comme c'était le cas dans les précédentes enquêtes. C'est en se basant sur les proportions d'élèves qui boivent de l'alcool « 6 fois ou plus par mois » (15 % pour les collégiens et 25 % pour les lycéens) pour l'enquête de 2003-2004 que l'on démontre que l'usage fréquent d'alcool est en augmentation. Cette tendance est confirmée par une hausse de l'expérimentation de l'ivresse comme le montrent les tableaux 8 et 9.

L'expérimentation de cannabis a nettement progressé chez les lycéens puisque l'on est passé, garçons et filles confondus, de 11 %

d'expérimentateurs en 1994 à 29 % en 2003-2004. Chez les élèves de fin de collège, l'expérimentation augmente de 4 points entre 1997 et 2000 alors qu'il ne semble pas y avoir eu de changements entre les deux dernières enquêtes.

Tableau 8 – Comparaison résultats enquêtes scolaires Martinique chez les jeunes de 3ème (collèges)

	1997	2000	2003-2004
Age moyen	15,3 ans	15,2 ans	15,5 ans
Tabac régulier	5 %	6 %	3 %
Alcool souvent*	9 %	12 %	NE
Au moins 1 ivresse	25 %	26 %	30 %
Expérimentation cannabis	11 %	15 %	15 %

Tableau 9 – Comparaison résultats enquêtes scolaires Martinique chez les jeunes de terminales et fin de cycles (lycées)

	1994	1997	2000	2003-2004
Age moyen	19,6 ans	18,8 ans	18,7 ans	18,5 ans
Tabac régulier	8 %	10 %	9 %	8 %
Alcool souvent*	9 %	13 %	11 %	NE
Au moins 1 ivresse	39 %	39 %	35 %	46 %
Expérimentation cannabis	11 %	17 %	22 %	29 %

*au moins une fois par semaine - NE : non évaluable

V- Comparaison avec ESPAD 2003

Les résultats de l'enquête ETADAM peuvent aussi être comparés avec la dernière édition de l'enquête ESPAD [4] puisque ces deux enquêtes reposent sur des méthodologies comparables. Les figures suivantes montrent les résultats des usages d'alcool, de tabac et de cannabis selon l'âge et le sexe en Martinique et en France métropolitaine.

Comparativement aux jeunes ayant répondu à l'enquête ESPAD, les jeunes scolarisés en Martinique sont, à sexe et âge égal, autant utilisateurs d'alcool mais nettement moins de tabac ou de cannabis.

Figure 8 – comparaison des usages d'alcool chez les garçons ETADAM 2003-2004 et ESPAD 2003

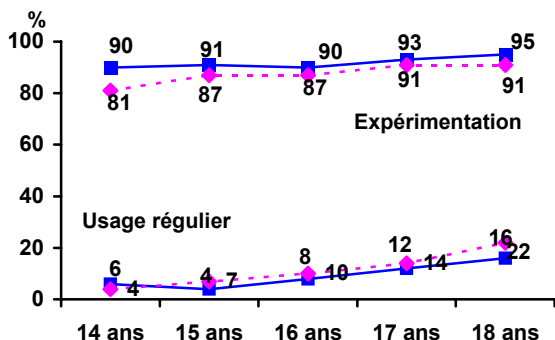


Figure 9 – comparaison des usages d'alcool chez les filles ETADAM 2003-2004 et ESPAD 2003

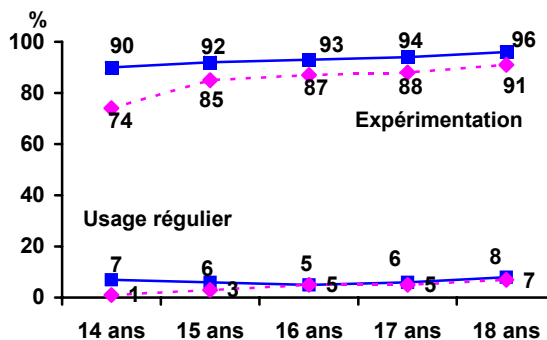


Figure 10 – comparaison des usages de tabac chez les garçons ETADAM 2003-2004 et ESPAD 2003

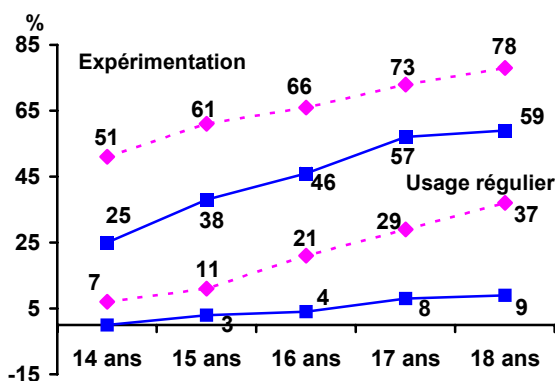


Figure 11 – comparaison des usages de tabac chez les filles ETADAM 2003-2004 et ESPAD 2003

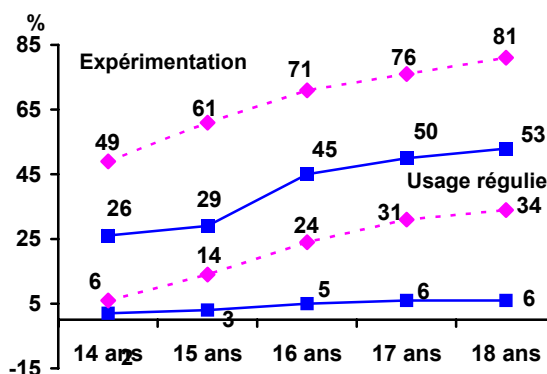


Figure 12 – comparaison des usages de cannabis chez les garçons ETADAM 2003-2004 et ESPAD 2003

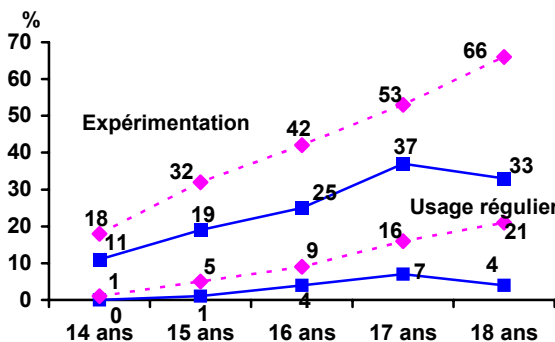
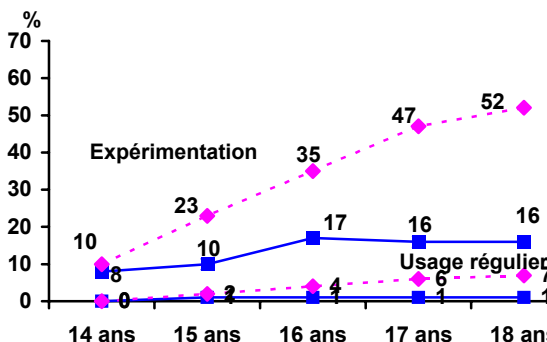


Figure 13 – comparaison des usages de cannabis chez les filles ETADAM 2003-2004 et ESPAD 2003



Métropole ESPAD



Martinique ETADAM



Conclusion

Les tendances observées lors des précédentes enquêtes en milieu scolaire sont confirmées par cette édition 2003-2004 : forte expérimentation de l'alcool, faible usage régulier de tabac, nette prédominance du cannabis parmi les produits interdits par la loi, différences en fonction de l'âge et du sexe. Par rapport aux premières enquêtes (1994 pour les lycées et 1997 pour les collèges), on constate surtout une progression de l'expérimentation du cannabis chez les lycéens alors que la proportion de collégiens expérimentateurs semblent s'être stabilisée depuis 2000. On observe aussi une stabilité des fumeurs réguliers chez les lycéens et même une légère diminution chez les collégiens qui reste à confirmer lors des prochaines enquêtes scolaires. Seules la consommation régulière d'alcool et l'ivresse apparaissent en augmentation à la fois chez les élèves scolarisés dans les collèges et les lycées. Ces tendances doivent être intégrées dans les actions de prévention menées dans les établissements scolaires et en 2006 une nouvelle enquête devrait permettre de mesurer l'évolution des comportements.

Repères méthodologiques

L'enquête s'est déroulée entre décembre 2003 et mai 2004 auprès d'un échantillon représentatif des élèves scolarisés dans les collèges et lycées de Martinique. L'échantillon a été constitué par tirage au sort de 59 classes de collèges (4^{ème} et 3^{ème} uniquement) et de 89 classes de lycées d'enseignement général et professionnel, soit un effectif total théorique de 3 454 élèves. Au total 2 988 questionnaires ont pu être recueillis (1 245 de collèges et 1 743 de lycées). Les résultats présentés ici concernent les élèves dont l'analyse statistique par âge a été possible (effectifs suffisamment grands), c'est-à-dire ceux âgés de 14 à 19 ans, soit un effectif total de 2 630 élèves.

Pour des soucis de comparabilité avec les résultats de l'enquête ESPAD 2003 [4], aucune question de consommation de substances n'a été recodée dans Etadam. Le recodage entraînant mécaniquement une augmentation des fréquences de consommation, les proportions présentées pour 2003-2004 sont pour la plupart sous-estimées.

Les questionnaires ont été saisis à l'aide du logiciel EpiInfo 6.04 et analysés avec le logiciel Stata 7. Les tests statistiques utilisés sont le test du Chi2 pour la comparaison de pourcentages et le test de comparaison de moyennes, le degré de significativité, p, est fixé à 5 %.

8

Bibliographie

1. Merle S, Bottius F. Evaluation de la consommation de tabac, alcool et drogues illicites en milieu scolaire. OSM Flash n°19, avril 1999.
2. Choquet M, Ledoux S. Adolescents, enquête nationale. Editions INSERM, 1994, Paris.
3. Beck F, Legleye S, Peretti-Watel P. Alcool, tabac, cannabis et autres drogues illicites parmi les élèves de collège et de lycée : ESPAD 1999 France, Tome II, 2002, OFDT, Paris.
4. Choquet M, Beck F, Hassler C, Spilka S, Morin D, Legleye S. Les substances psychoactives chez les collégiens et lycéens : consommations en 2003 et évolutions depuis dix ans. Tendances n° 35, OFDT, mars 2004.

Coordination de l'enquête :

Dr Florise Bottius (Rectorat), Dr Sylvie Merle (OSM)

Enquêteurs : médecins et infirmières de l'Education Nationale

Dr Andrien	Dr Gilles-Dumoutier	Mme Ponsot
Dr Assier de Pompignan	Mme Husson	Dr Prieur
Dr de Brun-Cabié	Dr Jean-Baptiste	Dr Rouleau
Dr Cazin	Dr Leclair	Dr Salleron
Mme Chalu	Dr Nirde	Dr Schepens
Dr Charfe	Dr Paraclet	
Dr Dumora	Dr Polycarpe	

Enquêteurs : Observatoire de la santé de la Martinique

Dr Merle, Mme Pierre-Louis

Financement de l'enquête :

Conseil Général de la Martinique, OSM, Rectorat de la Martinique

Saisie des questionnaires

Annie Duféal (OSM)

Analyse des données :

Karyne Pierre-Louis (OSM)
Dr Sylvie Merle (OSM)

Rédaction :

Dr Sylvie Merle (OSM)
Karyne Pierre-Louis (OSM)

Remerciements :

François Beck (OFDT)
Marie Choquet (équipe INSERM U472)
Stanislas Spilka (OFDT)
Les élèves ayant participé à l'enquête

Observatoire de la Santé de la Martinique

Centre d'affaires Agora – Avenue de l'étang Zabricot
97200 Fort-de-France ■ Tél. : 05 96 61 04 82
Fax : 05 96 61 28 20 - Email : ors.martinique@wanadoo.fr
■ Directeur de Publication : Alain Saint-Cyr ■ ISSN : 1146-0830 ■

Pour en savoir plus, vous pouvez consulter le rapport « Substances psychoactives chez les collégiens et lycéens de la Martinique : Etadam 2003-2004 ».